



G E O G R A P H I E

Les dangers d'une économie mondiale à somme nulle

Nous vivons dans une économie mondiale à somme positive, et ce depuis deux siècles. C'est la raison qui explique que la démocratie soit devenue la norme politique, que les empires aient en général disparu, tout comme l'esclavage légal et la servitude, et que la mesure du bien-être se soit élevée presque partout. Une économie à somme non nulle, positive, est celle où chacun peut améliorer sa situation. C'est celle où les revenus réels par tête peuvent croître indéfiniment.

Combien de temps un tel monde peut-il durer, et que pourrait-il se passer s'il venait à disparaître ? Le débat sur les problèmes connexes du réchauffement climatique et de la sécurité énergétique soulève ces questions absolument centrales. Ce qui est en jeu, ce n'est rien moins que le monde dans lequel nous vivons, c'est-à-dire ses dimensions politiques et économiques tout autant que physiques et naturelles.

Une utilisation plus judicieuse de l'énergie industrielle humaine a immensément accru la quantité de biens et de services disponibles. L'élévation constante des revenus réels par tête a transformé nos vies et notre relation à l'économie.

Ce qui est moins communément compris, c'est que cette évolution a également transformé la politique. Une économie à somme nulle conduit inévitablement à une pression sociale à l'intérieur des nations et au pillage à l'extérieur. Dans les sociétés agraires traditionnelles, les surplus prélevés sur une vaste majorité de paysans finançaient le style de vie relativement luxueux des élites de la noblesse, de l'administration et de l'armée. Ce monde était marqué par une violente pression sociale et une prédation brutale.

Les armes nucléaires et le développement intérieur des Etats ont rendu la guerre obsolète pour les grandes puissances. Cela ne relève pas du hasard si la plupart des conflits sur la planète ont pris la forme de guerres civiles dans des pays pauvres qui avaient échoué à bâtir chez eux les fondations d'une économie à somme non nulle. La Chine et l'Inde y sont maintenant parvenues. Le fait que les dirigeants de ces deux pays aient basé leur légitimité politique sur le développement économique intérieur et le commerce international pacifique représente sans doute l'élément le plus significatif du nouveau monde dans lequel nous vivons.

L'âge du pillage appartient au passé. L'aspect le plus important des débats sur le changement climatique et l'approvisionnement en énergie, c'est qu'ils réintroduisent la notion de limite. Si par exemple la planète dans son entier déversait du CO₂ dans l'atmosphère au rythme où le font les USA aujourd'hui, les émissions seraient cinq fois supérieures. La même chose est vraie, approximativement, pour ce qui concerne la consommation énergétique par habitant. C'est la raison pour laquelle le changement climatique et la sécurité énergétique ont une telle importance géostratégique. Car s'il existe des limites aux émissions de gaz à effets de serre, il existe aussi des limites à la croissance. Mais s'il existe des limites à la croissance, les soubassements politiques de notre monde s'effondrent. Des conflits intenses pour la redistribution des richesses vont surgir entre les nations et à l'intérieur de celles-ci. De fait, ils sont déjà en train d'émerger à nouveau. .

Martin Wolf, Financial Times, 18 Décembre 2007.

A travers un commentaire libre, dégager puis analyser les problématiques évoquées dans le texte ci-dessus